



Félix Moser, *La théologie pratique. Esquisse et fragments*, (Études de théologie et d'éthique, 4), Houndmills et al., Palgrave MacMillan, 2013 [compte-rendu]

 Cottin Jérôme

Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses / Année 2014 / 94-2 / p. 209

Référence bibliographique

PDF



REVUE DES LIVRES

209

THÉOLOGIE PRATIQUE

Félix Moser, *La théologie pratique. Esquisse et fragments*, Zurich – Münster – Berlin, LIT Verlag, 2013, 236 pages (Études de théologie et d'éthique, 4), ISBN 978-3-643-80147-0, 18,90 €.

À la veille de quitter sa chaire de théologie pratique à la Faculté de théologie de Neuchâtel, l'A. nous livre le fruit de presque vingt années d'enseignement et de recherche dans cette discipline. L'ouvrage a le mérite de rassembler des articles dispersés dans des revues parfois confidentielles, dont l'unité de préoccupation et la rigueur scientifiques sont indéniables. On relèvera trois autres qualités de cet ouvrage. 1. C'est, à la connaissance du soussigné, l'un des rares ouvrages sur la théologie pratique écrit par un seul auteur. Les livres s'interrogeant sur cette discipline étant la plupart du temps des collectifs, et la théologie pratique apparaissant éclatée, on a souvent l'impression d'un manque d'unité dans la réflexion sur et à partir de cette discipline. Ce n'est pas le cas ici, ce qui donne à la discipline elle-même une nouvelle consistance. 2. L'A., connu pour ses travaux antérieurs sur « les croyants non-pratiquants », connaît bien le champ de la sociologie (qu'il élargit à l'anthropologie, la linguistique et la pragmatique). Mais lors même qu'il investit ces disciplines, son épistémologie reste celle de la théologie. Il ne perd jamais la question, centrale en théologie, de Dieu (sous sa forme trinitaire) et de ses médiations humaines (l'Église, l'Écriture, le culte). 3. Enfin, l'A. connaît la théologie pratique du monde germanique et s'en inspire. Nous avons donc sous sa plume un écho des débats de théologie pratique outre-Rhin, où la discipline se porte bien, étant constamment sollicitée par les nouveaux défis posés à l'Église dans une société postmoderne et postchrétienne.

Tous les champs de la théologie pratique ne sont pas présents (d'où le sous-titre « fragments »), mais cet ouvrage ne nous en fournit pas moins un large panel : des articles généraux relatifs à l'épistémologie de la théologie pratique, à partir de Paul, Calvin et Schleiermacher ; des articles centrés sur le culte, les sacrements, les actes d'Église (on regrettera toutefois l'absence, dans ce volume, d'un article stimulant, paru dans un collectif en 2009, sur « Enseignement culturel, catéchisme ecclésial et transmission par la liturgie ») ; des articles plus sociétaux, sur la place du christianisme dans la société contemporaine. Le seul bémol a trait à l'étude des réalités liées à « la société du spectacle », terme insuffisamment exploré, que l'on ne peut aborder sans faire le détour par Debord, Baudrillard et les situationnistes ; on regrette éga-

lement que l'A., à la suite de Sartre, aborde le regard sous le seul angle du soupçon : on peut également penser un regard libérateur, voire kérygmatic, bibliquement fondé et en règle générale insuffisamment pensé théologiquement (sauf chez Calvin).

Nonobstant ces remarques critiques, l'ouvrage se caractérise par la justesse des analyses, la volonté de redéfinir des problématiques théologiques classiques de manière contemporaine (par ex. la place accordée à l'Esprit Saint comme agent de transformation et comme médiation entre Dieu et l'être humain), l'ouverture à une spiritualité à la fois authentiquement biblique et ouverte au monde contemporain. Un vrai livre de théologie pratique !

J. Cottin

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES 2014, Tome 94 n° 2, p. 193 à 237